

**SAINT MARC**  
**FONDATEUR DE L'ÉGLISE D'ALEXANDRIE**

**S**AINT MARC était encore un jeune homme quand il commença, vers l'an 45, à partager les travaux apostoliques de saint Paul et de saint Barnabé. Il appartenait à une famille de Jérusalem, jouissant d'une certaine fortune, que saint Pierre avait convertie et baptisée, très peu de temps, semble-t-il, après la mort du Sauveur. Saint Pierre appelle en effet saint Marc son fils, et tout paraît indiquer que c'est dans la maison de sa mère qu'il recevait l'hospitalité à Jérusalem. A partir de l'an 50, saint Marc se sépara de saint Paul pour ne se retrouver avec lui qu'en l'an 61, à Rome, où il était peut-être déjà quand saint Paul y arriva prisonnier en compagnie de saint Luc. Il séjourna à Rome assez longtemps pour que saint Pierre pût saluer en son nom les chrétiens d'Asie en 63, mais il se rendit plus tard en Orient.

C'est Eusèbe de Césarée qui nous apprend dans son *Histoire de l'Église* que saint Marc alla le premier annoncer l'Évangile dans la célèbre cité égyptienne d'Alexandrie et qu'il y fonda des églises (1). Mgr Duchesne ne croit pas devoir accorder un grand crédit à cette information (2), postérieure, il est vrai, de deux siècles et demi aux événements. Il paraît très préoccupé du fait qu'Eusèbe n'est pas très affirmatif et que Jules Africain ne fait pas entrer saint Marc dans la liste des dix évêques d'Alexandrie qui ont précédé Démétrius, son contemporain. Ce qui lui paraît encore plus grave, et, en somme, décisif, c'est que l'évêque Denys, parlant, dans son livre *Des promesses* (3), de Jean Marc, n'a pas l'air de savoir que ce

(1) Eus., *H. E.*, 2, 16.

(2) Duchesne, *Histoire ancienne de l'Église*, Paris 1908, t. 1, p. 331.

(3) Cet ouvrage est perdu, mais Eusèbe en a fait de larges extraits dans son *Histoire de l'Église*. (Voir Eus., *H. E.*, 7, 25.)